



O. Hanse, Rythme et civilisation dans la pensée allemande autour de 1900

samedi 14 octobre 2017

O. Hanse, *Rythme et civilisation dans la pensée allemande autour de 1900*, Thèse de l'univ. de Rennes, 2007.

- Autour de 1900 en Allemagne, l'« arythmie » des individus est présentée par un certain nombre d'auteurs comme le symptôme d'une civilisation malade, qu'il faut à tout prix sauver du déclin. La disparition du rythme, constatée dans un grand nombre de disciplines, semble par ailleurs accuser le triomphe d'une vision matérialiste et « microscopique » du monde, qui rend l'homme aveugle aux miracles du vivant, tandis que dans les écoles et dans les universités s'impose un modèle de formation utilitariste, qui privilégie les savoirs techniques au détriment de l'intuition, de l'esprit de synthèse et de la créativité. Parallèlement à ce diagnostic, le même concept de rythme, que l'on suppose avoir joué, à l'origine, un grand rôle dans la socialisation de l'être humain et dans le développement de la culture, se retrouve au centre de projets utopiques fondés sur la gymnastique et la danse, qui visent à retransformer un corps social « mécanisé » et « disloqué » en une communauté saine et fraternelle. Par-delà les conflits de terminologie et de méthode qui opposent les différents représentants du « mouvement du rythme », cette étude tente d'éclairer les motivations individuelles et collectives de ce discours, de faire ressortir les mécanismes psychosociaux qui le traversent, ainsi que les causes de son succès, tout en le replaçant dans le contexte historique, social et culturel qui lui a donné naissance.
- **Olivier Hanse** est maître de conférences en langues et littératures germaniques et scandinaves à l'université Jean Monnet de Saint-Étienne.
- Cette thèse est téléchargeable à l'adresse suivante : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00204429/fr/>
- On en trouvera un compte rendu [ici](#)